

lettre 112, janvier 2022

Société des Africanistes
Musée du quai Branly - Jacques Chirac
222, rue de l'Université
75007 Paris - France
africanistes@yahoo.fr

Notre Lettre mensuelle informe sur les activités de la Société ainsi que sur les principales manifestations scientifiques ayant trait à l'Afrique : colloques, séminaires, soutenances de thèses ou d'habilitations à diriger des recherches, avis de nomination, publications d'ouvrages et d'articles, appels à contribution, bourses et prix, expositions, films. Pour nous signaler un événement, merci de nous transmettre des informations complètes avant le 15 de chaque mois, en vous adressant à Daniela Bognolo :
lettre.africanistes@gmail.com

AGENDA DE LA SOCIÉTÉ



communications

à la Une

AG

L'Assemblée Générale de la SdA
la Conférence des Africanistes
jeudi 27 janvier, 17h & 00



le Cinéma des Africanistes
jeudi 20 janvier, 18h30



le Séminaire des Africanistes
jeudi 10 février, 17h - 19h



Prix de thèse 2022
Afrique & Diasporas
date limite 15 février 2022



... en souvenir de
Suzanne Lallemant



les Publications des Africanistes
Ont publié
Mémoires de la Société
Ouvrages pour recension



au fil de la Recherche
Appels à communications
Appels à contributions
Bourses et prix
Journées d'études



à l'heure de la Culture
Revue
Voir
Lire
Informations



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



L'Assemblée générale de l'année 2021 se tiendra le **jeudi 27 janvier 2022** 17h, salle du cinéma, musée du quai Branly-JacquesChirac.

Conformément à nos statuts, nous procéderons au renouvellement d'un tiers des membres du **Conseil d'Administration**. L'Assemblée générale sera suivie, à 18h, de la **conférence publique** de ODILE GOERG, Historienne, Université de Paris.



Conformément aux consignes gouvernementales, l'accès aux espaces intérieurs du musée est soumis à la présentation d'un Pass sanitaire et au port du masque.

L'AG 2021 des Africanistes

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'année 2021, se tiendra

Jeudi 27 janvier 2022 à 17h

**Musée du Quai Branly – Jacques Chirac, 222, rue de l'Université – 75007 Paris
(Salle de Cinéma)**

ORDRE DU JOUR :

- 1. Rapport moral et rapport d'activité**
- 2. Rapport financier**
- 3. Édition du *Journal des africanistes***
- 4. Questions diverses**

***Au cours de l'Assemblée, et conformément à nos statuts, il sera procédé au renouvellement d'un tiers des membres du Conseil d'Administration.**

Six postes sont à pourvoir.

***Au terme de l'AG, les résultats des votes élisant les nouveaux membres du CA seront communiqués.**

***L'Assemblée sera suivie, à 18h, de la conférence publique de
ODILE GOERG, (Historienne, Université de Paris)**

**« Le cinéma, en Afrique de l'ouest dans les années 1950 : moment d'évasion
ou outil anticolonial ? »**

Au plaisir de vous retrouver nombreux.

Fabio VITI, Secrétaire général

jeudi 27 janvier 2022, 18h00

Salle du cinéma

ODILE GOERG

LE CINÉMA, EN AFRIQUE DE L'OUEST DANS LES ANNÉES 1950 : MOMENT D'ÉVASION OU OUTIL ANTICOLONIAL ?

« Je souhaite de toutes mes forces que naisse un cinéma africain afin qu'il fasse renaitre notre passé, non pour nous endormir mais pour nous aider à mieux bâtir l'avenir et aussi à faire connaître notre monde noir sous son vrai jour. »
Mme A.R. Cissé, née Aida Diop (19 ans, épouse d'un instituteur), extrait de l'enquête « Pourquoi allons-nous au Cinéma ? », *Bingo*, août 1960, n° 91, p. 34-35.

« Chaque fois que les Africains ont eu à se prononcer sur leur destinée, ils l'ont toujours fait d'une manière fort différente de celle qu'avaient imaginée les Européens. » Paulin Soumanou Vieyra, « Le cinéma et l'Afrique au sud du Sahara », Rencontres Internationales organisées lors de l'exposition universelle de Bruxelles (24-26 juillet 1958)

À propos de la conférencière

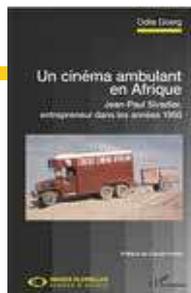


Odile Goerg est Professeure émérite d'Histoire de l'Afrique contemporaine à l'Université de Paris, et membre du CESSMA (Centre d'Étude en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques), (UMR 245).

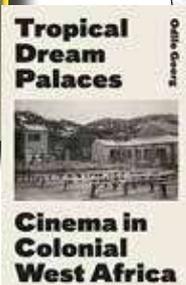
Ses recherches concernent l'histoire économique, culturelle et sociale dans le contexte urbain. Après avoir longtemps travaillé sur les villes, notamment Conakry et Freetown (urbanisme, architecture, équipements urbains, foncier, pouvoir), elle a concentré son attention sur les fêtes et les loisirs. En particulier, elle étudie le cinéma comme pratique sociale en situation coloniale et post-coloniale, mais aussi les nouveaux média (la presse, la radio) et la diffusion des idées qu'ils rendent possible. Ses enquêtes se focalisent notamment sur la Guinée et la Sierra Leone, mais ses analyses sont élargies à toute l'Afrique occidentale, de manière comparative, et bien que l'accent soit mis sur la période coloniale, ses réflexions s'étendent à la période de l'indépendance.

Odile Goerg est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur le cinéma en Afrique dont :

2020 - *Un cinéma ambulant en Afrique. Jean-Paul Sivadier, entrepreneur dans les années 1950*, L'Harmattan, 159 p. - 2019 - *Tropical Dream Palaces Cinema in Colonial West Africa*, Londres, Hurst-OUP, 201 p. - 2018 - *Citadinés subalternes en Afrique*, (éd. avec Thomas Fouquet), Karthala, 202 p. - 2017 - *Sheikh Yacouba Sylla's cinemas. Communitarian discourse and sites of memory in Côte d'Ivoire*, in *Afrique Contemporaine* n° 263-264, 271-274 pp. - 2015 - *Fantômas sous les tropiques. Aller au cinéma en Afrique coloniale*, Vendémiaire, 288 p. - 2013 - *Les films arabes, une menace pour l'Empire ? La politique des films arabes à la veille des indépendances en Afrique Occidentale Française*, in *Outre-Mers. Revue d'histoire*, pp. 287-312 - 2005 - «Mama Africa». *Hommage à Catherine Coquery-Vidrovitch*, (éd. avec C. Chanson-Jabeur), L'Harmattan, 477 p. - 1999 - *Fêtes urbaines en Afrique. Espaces, identités et pouvoirs*, Karthala, 352 p.



2020



2019



2018



2017



2015



2013



2005



1999



les rdv du Cinéma des Africanistes

Un jeudi par mois
film suivi d'un débat
Musée du quai Branly
Jacques Chirac
Salle du cinéma
entrée libre et gratuite

jeudi 20 janvier 2022, à 18h30

Conformément aux consignes gouvernementales,
l'accès aux espaces intérieurs du musée est
soumis à la présentation d'un Pass sanitaire
et au port du masque.

LA PROMESSE DU BIRAM

Séance en présence du réalisateur

Réalisateur : Allamine Kader Kora
Producteur : Faissol Fahad Gnonlonfin
Co-Production : Toumaï Productions Films
(Tchad), VraiVrai Films (France),
et Ubiznews TV
2016, 65 mn.



Le Biram est un instrument de musique traditionnel auquel le peuple Boudouma, riverain du lac Tchad menacé de disparition, attribue des pouvoirs sacrés. Malam Maman Barka est le dernier maître détenteur du mystère et du secret artistique qui entoure le Biram. Il part à la recherche d'un nouvel initié sur la terre du Biram, accompagné du cinéaste désireux de connaître les légendes entourant l'instrument qui fait danser les eaux du lac et attire les poissons.

À propos du réalisateur



Originaire d'une province voisine du lac Tchad, Allamine Kader Kora est diplômé du master Réalisation documentaire de création de Saint-Louis du Sénégal en 2013. Il réalise son premier documentaire long-métrage « La Promesse du Biram » en 2016. Actuellement, il est réalisateur à l'ONAMA, la télévision nationale du Tchad.

À propos du producteur

Faissol Fahad Gnonlonfin est diplômé de l'ISMA (Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel), de l'école de cinéma de Cotonou, de l'Université Stendhal Grenoble III et de l'École documentaire de Lussas en France - section Production. En 2011, il fonde la société Merveilles Production au Bénin avant de rejoindre la société VraiVrai Films en 2013.





Un jeudi par mois
de 17h à 19h
entrée libre et gratuite

le Séminaire de la SdA



Musée du quai Branly-
Jacques Chirac
37, quai Branly
75007 Paris



Recherches contemporaines sur l'Afrique et ses diasporas

Séminaire coordonné par

Delphine Manetta (CANTHEL), Olivia Legrip-Randriambelo (ISERL / LARHRA) et Jennifer Lorin (CANTHEL)

Présentation

Ce séminaire est un espace d'échanges et de dialogues ouvert à tous les chercheurs en sciences humaines et sociales, quels que soient leur statut et leur discipline (ethnologie et anthropologie, sociologie, histoire, sciences politiques, linguistique, économie, géographie, archéologie, etc.).

Volontairement pluridisciplinaire, il se fait l'écho des recherches actuellement menées sur l'Afrique et ses diasporas ainsi que des débats méthodologiques, théoriques et épistémologiques qui agitent les sciences humaines et sociales. Il valorise ainsi la présentation de travaux en cours, contemporains et inédits.

Chaque séance mensuelle rassemble des chercheurs qui partagent des objets, des thématiques de recherche et des terrains communs mais aussi des perspectives d'analyse analogues ou divergentes qu'ils mettent à l'épreuve sur leur terrain respectif.

Calendrier

25 Novembre 2021 (salle 1) **UNE ANTHROPOLOGIE DE LA SÉDUCTION EN AFRIQUE**

Ismaël Moya (LESC, CNRS) « Provoquer le combat. Séduction féminine, objets et sexualité dans les couples mariés à Dakar (Sénégal) »

Altaïr Despres (IMAF, CNRS) « Capter l'intimité. Stratégies de séduction et de mobilité sociale des beach boys à Zanzibar (Tanzanie) »

6 Janvier 2022 (salle 2) **UNE HISTOIRE DE LA FOLIE EN AFRIQUE**

Romain Tiquet (IMAF) « Les limites de la prise en charge familiale ? Demandes écrites d'internement psychiatrique d'individus dangereux à Dakar, Sénégal (années 1960) »

Raphaël Gallien (CESSMA, Université de Paris) « Monde(s) vécu(s). Corps vécu(s). La folie colonisée (Madagascar, 1912-1945) »

10 Février 2022 (salle 2) **UNE ANTHROPOLOGIE DE L'AMOUR**

Corinne Fortier (LAS, EHESS) « Amour passion, séduction et poésie dans la société maure de Mauritanie »

Nicolas Faynot (LADEC, Université Lumière Lyon II) « L'usage des mots d'amour par les hommes dakarois. Entre-soi masculin et tensions prémaritales (Sénégal) »

24 Mars 2022 (salle 2) **L'ESCLAVAGE DOMESTIQUE : UNE COMPARAISON ENTRE L'AFRIQUE ET L'AMAZONIE BOLIVIENNE**

David Jabin (LESC, Université Paris-Nanterre) « Parler d'esclavage chez les Amérindiens : le cas des Yuqui d'Amazonie bolivienne »

Samuel Lempereur (LAMC, Université libre de Bruxelles) « L'esclavage au Dahomey et ses conséquences contemporaines (Bénin) »

7 Avril 2022 (salle 2) **LES ÉCHELLES DE LA MOBILITÉ EN AFRIQUE : DE LA MIGRATION AUX MICRO-MOBILITÉS**

Pietro Fornasetti (IMAF, EHESS) sur le Burkina Faso « La case de la mère. Migrations transnationales et segmentarité chez les Bisa du Burkina Faso »

Carla Bertin (IMAF, EHESS) « Le droit chemin. Fabrication pentecôtiste de la bonne mobilité au village (Bénin) »

12 Mai 2022 (salle 3) **DANSE, RITUEL ET SORCELLERIE AU TOGO**

Roxane Favier de Coulomb (CANTHEL, Université de Paris) « Ritualisation de la danse dans le spectacle de rue et de performances religieuses à Lomé (Togo) »

Coline Desq (LISST, Université de Toulouse Jean Jaurès) « Discours sorcellaires et distinctions de genre chez les Éwé du sud-ouest du Togo »

2 Juin 2022 (salle 3) **ANTHROPOLOGIE DU RIRE ET DE L'HUMOUR**

Inès Pasqueron de Fommervault (IMAF, Université Aix-Marseille) sur la Tanzanie (titre à venir)

Prochaine séance jeudi 10 février 2022 : **UNE ANTHROPOLOGIE DE L'AMOUR**
www.africanistes.org

lettre 112



le Séminaire des Africanistes

Un jeudi par mois
tout le long de
l'année universitaire
Musée du quai Branly-
Jacques Chirac
entrée libre et gratuite

Recherches contemporaines sur l'Afrique et ses diasporas

jeudi 10 février 2022, 17h - 19h (salle 2)

L'accès aux espaces intérieurs du musée
est soumis à la présentation d'un « pass sanitaire »

UNE ANTHROPOLOGIE DE L'AMOUR

Corinne Fortier
(CNRS - LAS)



« Amour passion, séduction et poésie dans la société maure de Mauritanie »

Dans la société maure de Mauritanie, à côté de l'ordre conjugal régi par le droit musulman coexiste l'ordre de la séduction qui est le lieu d'expression de la passion, bien souvent poétisée.

Ce n'est donc jamais son épouse que chante le poète mais celle qu'il convoite. La conquête amoureuse est, de plus, un moyen pour l'homme de défier ses rivaux. Par-delà cet amour courtois où la femme semble être la reine et l'homme son chevalier servant qui brave les dangers pour son aimée et se ruine en dépenses amoureuses (cadeaux...), se cache en réalité un jeu entre hommes sous-tendu par des valeurs masculines.



Nicolas Faynot
(LADEC - Univ. Lyon2)

« L'usage des mots d'amour par les hommes dakarois. Entre-soi masculin et tensions prémaritales »

De nombreux jeunes hommes dakarois mobilisent des mots d'amour tant pour entamer une relation de couple que pour la pérenniser. Certains, les plus expérimentés dans la séduction et le multipartenariat, font particulièrement attention aux mots qu'ils emploient dès lors qu'ils cherchent à convaincre/plaire sans avoir à dépenser des sommes monétaires. Cette posture permet d'interroger les rapports de pouvoir entre femmes et hommes dans un contexte où ces derniers s'encouragent entre eux à parfaire leurs capacités de séduction.



Discutante : Altaïr Desprès (IMAF - CNRS)

À propos de l'intervenante

Corinne Fortier est anthropologue, chargée de Recherche au CNRS et membre du Laboratoire d'Anthropologie Sociale. Ses recherches portent sur les thématiques du corps, de la sexualité, du genre et de la filiation en islam, notamment en Mauritanie.

À propos de l'intervenant

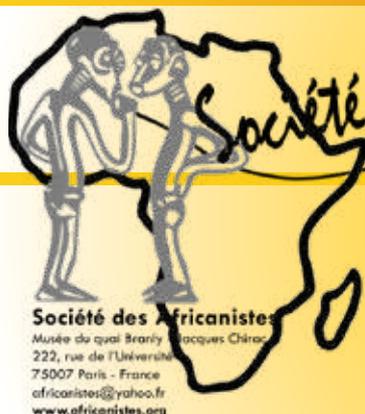
Nicolas Faynot, docteur en anthropologie, mène l'essentiel de ses recherches au Sénégal. Après un doctorat portant sur les trajectoires prémaritales d'hommes dakarois, il poursuit ses réflexions sur la construction contemporaine des masculinités.

rdv de mars

jeudi 24 mars 2022.

L'esclavage domestique : une comparaison entre l'Afrique et l'amazone bolivienne

David Jabin (LESC, Université Paris-Nanterre),
et Samuel Lempereur (LAMC, Université libre de Bruxelles)



Société des Africanistes
Musée du quai Branly - Jacques Chirac
222, rue de l'Université
75007 Paris - France
africanistes@yahoo.fr
www.africanistes.org

GIS Afrique

Études africaines
en France

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
27, rue Paul Bert
94204 Ivry-sur-Seine
dir-gisafrique@cirs.fr
www.etudes-africaines.cirs.fr

Appel à candidatures

PRIX DE THÈSE

Afrique &
Diasporas

Société des Africanistes
GIS études africaines
en France

La SOCIÉTÉ DES AFRICANISTES,
en partenariat avec le
GIS ÉTUDES AFRICAINES EN FRANCE,
lance son PRIX DE THÈSE 2022

AFRIQUE & DIASPORAS

La Société des Africanistes et le GIS Études africaines en France décernent conjointement tous les deux ans depuis 2018 deux prix de thèse ex-aequo qui ont pour objectif exclusif une aide à la publication sous forme d'ouvrage. Les thèses seront publiées pour l'une chez Karthala en coédition Karthala-Société des Africanistes, pour l'autre en coédition chez ÉNS Éditions (École normale supérieure de Lyon) avec le GIS Études africaines. Un tirage au sort désignera pour chaque thèse l'éditeur en charge de la publication : Karthala-Société des Africanistes ou ÉNS Éditions.

Les prix seront attribués par les membres d'un jury constitué à parité de membres de La Société des Africanistes et de membres du Conseil scientifique GIS Études africaines en France ainsi que de personnalités scientifiques extérieures françaises ou étrangères.

Le prix ne pourra pas être cumulé avec une autre distinction de type « prix de thèse ».
Les candidat·e·s sélectionné·e·s s'engagent à signaler une récompense obtenue avant la tenue du dernier jury conjoint dont la date sera en ligne sur les sites web des deux partenaires.
De même, une thèse déjà en passe d'être publiée par d'autres moyens ne pourra pas concourir.

Date limite du dépôt des candidatures : 15 février 2022 à minuit (heure de Paris)

Peuvent candidater, les auteur·e·s des thèses soutenues :
au cours des deux années précédant l'attribution (entre le 1 janvier 2020 et le 31 décembre 2021)
écrites en français, dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales et pour lesquelles
un rapport de soutenance sera disponible pour les jurys du prix.

Retrouvez ici le texte intégral de l'appel et le formulaire de candidature



appel



formulaire de
candidature

ainsi que sur le site du GIS Études africaines en France [ICI](#)

Dans l'attente de vos candidatures, merci de faire circuler cet appel à tous les chercheurs intéressés par le sujet.

Décès d'une grande figure de l'ethnologie et de l'anthropologie ...en souvenir de Suzanne Lallemand (1936 - 2021)



Ethno-anthropologue, directrice de recherche au CNRS, elle a fait du "petit sujet" de l'enfance un chapitre important de l'anthropologie. À la lumière de certaines données concernant l'observation de l'enfance dans ses rapports avec la société globale, Suzanne a mené des études, dirigé des publications collectives, organisé des centres de recherche pluridisciplinaires sur l'enfance et la famille en Afrique et en Asie, posant ainsi les jalons de ceux qui allaient devenir les thèmes électifs de l'Anthropologie de l'enfance.

Un numéro spécial du Journal des Africanistes rendra hommage à cette grande dame de l'anthropologie, connue pour sa modestie et sa disponibilité, qui pendant plus d'un demi-siècle a voulu partager son savoir avec nous.



11 février 1970, Mme Suzanne Lallemand est élue membre de la Société des Africanistes.

Le 14 janvier 1970, Mlle N. Echard et M. J.-P. Olivier de Sardan présentent à la SdA la candidature de Mme Suzanne Lallemand qui, en 1967, avait publié son premier article dans le *Journal de la Société des Africanistes* : « Un rite agraire chez les Kotokoli du Nord-Togo : la fête suwa ». Dès lors, son apport à la Société devient de plus en plus précieux. La même année, le Journal accueille son deuxième texte : « Les noms personnels traditionnels chez les Gouin de la Haute-Volta » (Tome XL-II, 1970), en 1981 il publie « Pratiques de maternage chez les Kotokoli du Togo et les Mossi de Haute-Volta » (Tome 51-I-II), et en 2002 « Esquisse de la courte histoire de l'anthropologie de l'enfance, ainsi que de certains de ses thèmes électifs » (Tome 72-I). En 2005, Suzanne devient membre du comité de rédaction du Journal, une collaboration qui se poursuivra jusqu'à sa mort. De 2008 à 2018, elle est élue au conseil d'administration et au bureau, où elle a occupé le poste de vice-présidente de 2015 à 2018.



Aujourd'hui, nous avons le plaisir de vous faire part du dernier de ses articles publiés dans le Journal, Tome 72-I, 2002 : « Esquisse de la courte histoire de l'anthropologie de l'enfance, ainsi que de certains de ses thèmes électifs »

Daniela Boynolo,
Rédactrice de la Lettre des Africanistes
Ethnologue, chercheuse associée IMAF

Suzanne Lallemand ethnologue et anthropologue, directrice de recherche au CNRS s'est éteinte le 11 décembre 2021 dans le petit village de Montaulieu, dont elle avait co-écrit l'histoire avec son mari Michel Lallemand : « De Montolio à Montaulieu, un village des Baronnie, du Moyen-Age à la Révolution ».

Née de parents hongrois arrivés à Paris dans les années 30 elle s'est tout d'abord tournée vers la psychologie avant de se diriger vers l'ethnologie puis d'accomplir sa carrière au Laboratoire du CNRS « Systèmes de Pensée en Afrique Noire » (LA 221), et ensuite comme directrice du Laboratoire « Dynamique religieuse (DYRE) » de Clermont-Ferrand. Elle a produit une très riche bibliographie et d'innombrables publications conclues par un dernier ouvrage « Routards en Asie, Ethnologie d'un Tourisme Voyageur ». En 1990 elle avait soutenu sa thèse de doctorat d'Etat à l'Université Paris 5 « Adoption, fosterage et alliance : étude générale, examen du cas Kotokoli au Togo ».



Sous l'impulsion de Jean Rouch elle a effectué sa première mission au Togo en 1965 puis en a accompli de nombreuses autres au Burkina Faso et, finalement, en Indonésie. De ses premiers ouvrages on peut citer : « Toi et le ciel, vous et la terre. Contes paillards tem du Togo ». « L'Apprentissage de la sexualité dans les Contes d'Afrique de l'Ouest ».



Spécialiste rare en ethnologie de la famille et de la petite enfance on peut lire « La circulation des enfants en société traditionnelle ». Sur le sujet, elle fit un film sur l'emballage chez les Bataks de Sumatra qui montre un emballage largement influencé par les modèles fournis par la puériculture hollandaise des années 1940 à 1950.



Parallèlement à son travail d'ethnologue, elle a publié avec Geneviève Delais de Parseval « L'Art d'accommoder les Bébés. Cent ans de Recettes Françaises de Puériculture », un ouvrage incontournable pour les étudiants en sociologie de l'éducation. Livre, plein de réflexions et émaillé d'humour, il a connu un succès public (plus de 130 000 exemplaires). Il mettait en péril la crédibilité des autorités, médecins et grands parents, qui recommandaient, notamment, de mettre les tous jeunes enfants sur le ventre avant de changer de pratique la génération suivante.



Ses ouvrages sur les sorcières et les mangeuses d'âmes, sur l'adoption au Togo, sur le don d'enfants pleins de fines réflexions et d'humour enchantent les amateurs de contes comme les ethnologues avides de données précises. Geneviève Delais de Parseval disait d'elle « Suzanne Lallemand s'est intéressée à la psychanalyse (..) son intérêt ne s'est pas démenti avec les années, bien au contraire : il s'est maintenu à l'aune de sa manière propre, avec distance, humour et le sens critique qui la caractérisent. »



Dan Ferrand Bechmann

Sociologue, Professeure émérite à l'Université Paris 8



Pierre PERALDI-MITTELETTE

Ethnologue

parrainé par Marie-Luce Gelard et Laure Carbonnel

2019 Doctorat en ethnologie. Thèse : « Les Touaregs d'Europe et leurs "amis". Diffusion et réception d'une cause saharienne mythifiée ».



Jean-Pierre NGUEDE NGONO

Anthropologue

parrainé par Fabio Viti et Amalia Dragani.

2016 Doctorat en anthropologie sociale et ethnologie, Thèse : « Résilience des Baka face aux mutations socio environnementales. Cameroun »



Romain FIANU

Cinéaste documentariste

parrainé par Amalia Dragani et Philippe Charlier

Membre de Figures & paysages (production cinématographique)



Elisabeth ROSSÉ

Docteure en anthropologie

parrainée par Alice Degorce et Olivia Legrip

2016 Doctorat en anthropologie, Thèse : « Ancestralité et migrations urbaines. Le cas des Tandroy de Toliara (Madagascar) ».



Stéphane RICHEMOND

parrainé par Alfred Schwartz et Fabio Viti

Doctorat de Mécanique théorique, Université Pierre et Marie Curie. Thèse soutenue en 1981.



Hermelind LE DOEUFF

Socio-linguiste, Doctorante contractuelle à l'Université Sorbonne Nouvelle (2021)

parrainée par Cécile Leguy et Delphine Manetta

Sujet de Thèse : « Le hlonipha comme objet de savoir et de pouvoir. Dynamiques de représentations d'une pratique sociolinguistique en contexte colonial et postcolonial sud-africain. »



Docteur en ethnologie, P. Peraldi-Mittelette est vice-président de l'AfEA depuis 2020. Ethnologue de la communication en diaspora, son travail porte sur les interactions entre les Touaregs exilés en Europe et leurs amis européens. Pour traiter de ce qui est communicable en diaspora, il s'est attaché à déconstruire les procédés de communication au-delà du langage verbal en s'attardant sur la gestuelle, les attitudes posturales, les vêtements, les atours, la commensalité et les ressentis. Cette logique de déconstruction a permis de saisir pour partie la manière dont est communiqué le sentiment d'être touareg en exil.

Titulaire depuis 2016 d'un Doctorat en anthropologie sociale et ethnologie en cotutelle entre l'EHESS de Paris et l'Université de Yaoundé 1 (Thèse « Résilience des Baka face aux mutations socio environnementales. Cameroun »), J-P Nguende Ngonou est enseignant/chercheur à l'Université de Maroua. Ses travaux portent sur la « résilience des pygmées Baka face aux mutations socio environnementales », et sur la « circulation, le partage et la diffusion des savoirs écologiques des chasseurs/cueilleurs d'Afrique centrale ».

Après avoir achevé ses études en Histoire des arts et en Cinéma, il a réalisé, en 2013 à Nantes, son premier long-métrage documentaire *Un menhir sur le dos*, sur de jeunes adultes en stage chez Carrefour après une longue hospitalisation en psychiatrie. Ensuite, durant deux années, il a été éducateur dans une Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) en Seine-Saint-Denis. Là, il a rencontré des adolescents africains, ou d'origine africaine, qu'il a tenté d'accompagner vers « l'autonomie ». S'intéressant au regard que ces adolescents portaient sur leur pays d'origine (Mali, Côte d'Ivoire, Togo), il les a filmés. Peu à peu, ces vidéos sont devenues des films ethnographiques sur la jeune diaspora africaine en Île-de-France. Depuis lors, il enseigne « l'histoire du cinéma documentaire », et mène des ateliers de réalisation documentaire dans des collèges, des lycées, des écoles d'éducateurs, des foyers ou encore des hôpitaux psychiatriques en Île-de-France.

E. Rossé travaille principalement à Madagascar. Ses recherches portent sur la transformation des pratiques ancestrales de la population Tandroy, originaire du Sud, vivant en situation de grande mobilité à l'échelle de l'île. Elles abordent les thématiques de la production de l'identité et de la mémoire collective en contexte de mobilité. Une focale particulière est portée sur la pratique rituelle de possession, envisagée dans ses aspects de structuration sociale et dans ses mécanismes identificatoires et de subjectivation. Un travail de transcription et traduction critique des rituels est en projet.

S. Richemond a travaillé en Côte d'Ivoire de 1989 à 1995 où il fut directeur d'une école d'ingénieurs de Travaux Publics (ENSI de l'ENSTP) et au Bénin, de 1999 à 2002, comme chef de projet de coopération. Parallèlement à une carrière d'enseignant en mathématiques dans diverses écoles d'ingénieurs et universités, il s'intéresse depuis plus de 25 ans à divers domaines de l'histoire de l'art tels la céramique et la sculpture inspirées par l'Afrique du nord et subsaharienne, les associations artistiques coloniales et l'iconographie ancienne d'outre-mer, sujets sur lesquels il a publié plusieurs livres. Président de l'association Images & Mémoires, il est membre de l'Académie des sciences d'outre-mer et de l'Institut de recherches historiques du Septentrion (IRHiS) de l'université de Lille.

Son projet de thèse (LACITO/IMAF) articule un travail d'archives et un travail de terrain dans l'objectif de rendre compte de l'évolution des discours produits sur la coutume sociolinguistique du « hlonipha » pratiquée par les peuples nguniphones et sotophones en Afrique du Sud. Ce projet s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire (sociolinguistique, analyse du discours, anthropologie linguistique, histoire des idées) à travers l'exploration de la construction du savoir autour de cette coutume depuis l'époque coloniale jusqu'à l'époque contemporaine, ce panorama de discours (endogènes et exogènes, à travers différents médiums) offrant alors un questionnement autour des idéologies sociolinguistiques et des rapports de pouvoir dans la construction et la circulation des savoirs.



nos auteurs ont publié ...

Dans cette rubrique, nous présentons des publications (ouvrages, articles, c.r.) des membres de la Société des Africanistes. N'hésitez pas à nous signaler les vôtres en écrivant à : Daniela Bognolo Rédactrice de la Lettre des africanistes lettre.africanistes@gmail.com.

MARIA TEIXEIRA & FABIO VITI (dir.)



LES BUTOIRS DE LA PENSÉE.
Corps et parenté : Hommage à Françoise Héritier

Édition des Archives Contemporaines, 2021, 137 p.

Ouvrage en accès libre

Maria TEIXEIRA
« Présentation de l'ouvrage *Les butoirs de la pensée. Corps et parenté en hommage à Françoise Héritier* », pp.1-5

Cristina FIGUEIREDO
« « Éteri ». Liens de parenté, humeurs et sentiments chez les Touaregs Kel Adagh. Ou Valence différentielle des sexes, sang, lait et omoplate : un cas touareg », pp.43-59

Marie-Luce GÉLARD
« Françoise Héritier et la parenté. Humeurs corporelles et structure semi-complexe de l'alliance », pp.61-67

Maria TEIXEIRA et al.
« Représentations de la transmission de la drépanocytose chez les jeunes passés de la pédiatrie à la médecine pour adultes », pp.85-103

Fabio VITI
Postface, pp.127-128

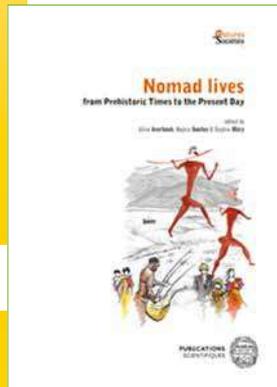
ANNE FOURNIER & CAMILLE DEVINEAU

« ENTRE ANCÊTRE ET GÉNIES.
L'accommodement des genres dans l'initiation aux Do bwaba et sèmè du Burkina Faso »
in *L'Homme*, n°239-240
Expériences initiatiques du genre
EHESS, 2021, p. 169-202



CATHERINE BAROIN

« MARRIAGE OUTSIDE OF KINSHIP. SOCIAL TIES AMONG THE TUBU »,
in A. Averbouh, N. Goutas & S. Méry (eds), 2021, *NOMAD LIVES. From Prehistoric Times to the Present Day*, Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, pp. 401-415.



DELPHINE MANETTA & Samson Fabienne (dir.)



DAOUDA GARY-TOUNKARA

DU CONTRÔLE SOCIAL EN AFRIQUE.
Réflexivité autour du genre et de l'origine "locale" du chercheur.

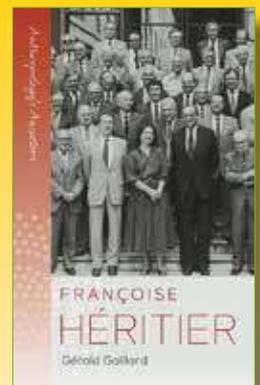
Éditions PAARI, 2021, 304p.

Delphine MANETTA
« Femme féminine, femme masculine dans les villages jāana. Ethnographie du contrôle, de l'esquive et du dé-tournement par les mouvements », pp.105-172

Daouda GARY-TOUNKARA
« Négocier un statut de local sur le terrain. Retour réflexif sur une recherche doctorale au Mali et en Côte d'Ivoire », pp.237-280

GÉRALD GAILLARD
FRANÇOISE HÉRITIER

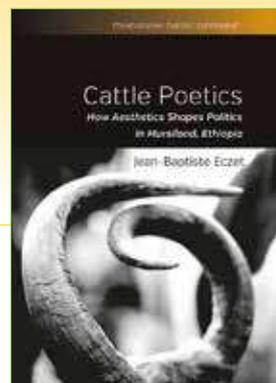
Berghahn Books Éd., 2022, 208 p.



JEAN-PIERRE OLIVIER DE SARDAN

LA REVANCHE DES CONTEXTES.
Des mésaventures de l'ingénierie sociale en Afrique et au delà.

Karthala, 2021, 480p.



JEAN-BAPTISTE ECZET
CATTLE POETICS
How Aesthetics Shapes Politics in Mursiland, Ethiopia

Berghahn Books Éd., 2021, 346 p.



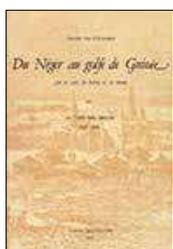
Collection « MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ DES AFRICANISTES »

en vente online sur notre site :

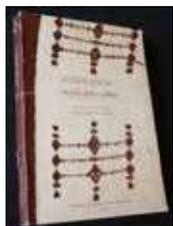
<http://africanistes.org/c/publication/memoires-société-africanistes>



ROUCH Jean,
Migrations au Ghana : enquête 1953-55,
Paris, Société des Africanistes, 1956,
176 p., photos, 6 cartes, 3 pl.,
20 €.



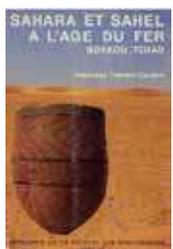
BINGER (Le Capitaine),
Du Niger au Golfe de Guinée par le pays de Kong et le Mossi, 1887-1889,
Paris, Société des Africanistes, 1980,
fac-similé éd. Librairie Hachette
et Cie 1892, 920 p., 176 gravures, 1
carte,
50 €.



LACROIX Pierre-Francis (Mélanges à la mémoire de), *Itinérances en pays peul et ailleurs, Tome I, Langues,*
Paris, Société des Africanistes, 1981.
341 p.,
15 €.
Itinérances en pays peul et ailleurs, Tome II, Littératures et cultures,
Paris, Société des Africanistes, 1981.
398 p.,
20 €.



DIETERLEN Germaine, *Le titre d'honneur des Arou (Dogon, Mali),*
Paris, Société des Africanistes, 1982,
215 p., 17 photos, 21 fig., 1 disque
souple encarté,
15 €.



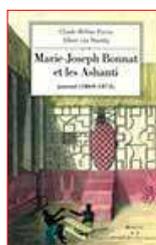
TREINEN-CLAUSTRE Françoise,
Sahara et Sahel à l'âge du fer (Borkou, Tchad),
Paris, Société des Africanistes, 1982,
214 p., 23 fig., 44 photos,
10 €.



ECHARD Nicole (textes réunis par),
Métallurgies africaines, nouvelles contributions,
Paris, Société des Africanistes, 1983,
339 p., ill., cartes,
20 €.



CALAME-GRIAULE Geneviève,
Des cauris au marché. Essais sur des contes africains,
Paris, Société des Africanistes, 1987,
293 p., 33 ill., tabl.,
15 €.



PERROT Claude-Hélène, VAN DANTZIG Albert,
Marie-Joseph Bonnat et les Ashanti, Journal (1869-1874),
Paris, Société des Africanistes, 1994,
ISBN : 9782908948004,
672 p., photos, ill.,
40 €.



FERRY Marie-Paule (textes réunis par),
L'Afrique d'une société savante,
Paris, Société des Africanistes, 1993,
95 p.,
5 €.



FLORY Céline,
De l'esclavage à la liberté forcée - Histoire des travailleurs africains engagés dans la Caraïbe française au XIX^e siècle,
Paris, Karthala - Société des Africanistes, 2015, 456 p.,
27 €.



LAFAY Marina, LE GUENNEC-COPPENS Françoise, COULIBALY Elisée,
Regards scientifiques sur l'Afrique depuis les indépendances,
Paris, Karthala - Société des Africanistes, 2016, 492 p.,
29 €.

Le descriptif et
les modalités de
commande de ces
ouvrages sont
sur notre site.

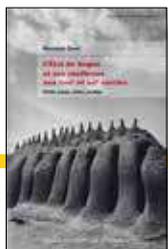




les comptes rendus des Africanistes

Ouvrages reçus
disponibles pour
recension

2021 - DERNIERS OUVRAGES REÇUS et actuellement disponibles à la Société pour recension



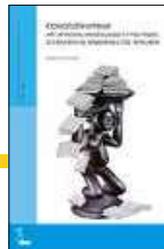
SOW Moussa, 2021, L'État de Ségou et ses chefferies aux XVIII^e et XIX^e siècles. Côté cour, côté jardin, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, « études culturelles », 304 p.



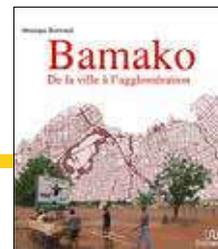
TALLIER Pierre-Alain, VAN EECKENRODE Marie, VAN SCHUYLENBERGH Patricia (eds.), 2021, Belgique, Congo, Rwanda et Burundi: Guide des sources de l'histoire de la colonisation (19^e-20^e siècle). Vers un patrimoine mieux partagé, Turnhout, Brepols Publishers, 2 vol., IV + 2294 p.



TEGERA BUSEYI Aloys, 2021, Les Banyarwanda du Nord-Kivu (Rdc). Histoire d'un groupe transfrontalier au XX^e siècle, Paris, L'Harmattan, 460 p.



VAN BEURDEN Sarah, 2021, Congo en vitrine. Art africain, muséologie et politique. Les musées de Kinshasa et de Tervuren, Tervuren, Musée Royal d'Afrique Centrale, « Studies in Social Sciences and Humanities » 180, 321 p.



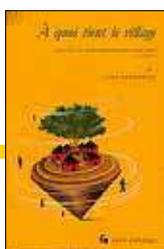
BERTRAND Monique, 2021, Bamako. De la ville à l'agglomération, Marseille, IRD Éditions, 344 p.



DAVID Philippe, 2021, Sénégal de mémoire. Portraits, itinéraires et rencontres région par région (1966-1981), Paris, L'Harmattan, « Graveurs de mémoire », 348 p.



DAS Veena, 2021, Voix de l'ordinaire. L'anthropologue face à la violence, traduit par Marco Motta et Yves Erard, Lausanne, BNS Press, 240 p.



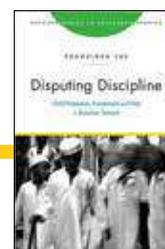
DESSERTINE Anne, 2021, À quoi tient le village. Espaces et mobilités en pays malinké (Guinée), Nanterre, Société d'ethnologie, « Sociétés africaines » 24, 304 p.



DESHAYES Clément, 2021, Lutter en ville au Soudan. Mouvements militants contestataires de la révolution contemporaine, Paris, Karthala, 276 p.



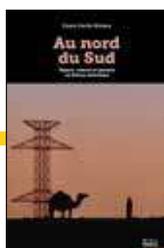
DIALLO Saliou Dit Baba, 2021, Wolofs et Français en pays soninké. Bakel (Sénégal) à l'épreuve des intrusions étrangères (XVI^e-XIX^e siècles), Paris, L'Harmattan, « Études africaines », 328 p.



FAY Franziska, 2021, Disputing Discipline. Child Protection, Punishment, and Piety in Zanzibar Schools, New Brunswick, Rutgers University Press, 248 p.



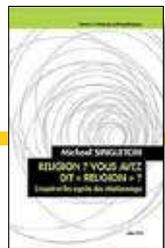
LOBO Andrea de Souza, 2021, Si loin et si proche. Familles et « circulation » dans l'île de Boa Vista au Cap-Vert, Louvain-la-neuve, Academia, « Anthropologie prospective » 20, 298 p.



MITATRE Claire Cécile, 2021, Au nord du Sud. Espace, valeurs et passion au Sahara atlantique, Paris, Éditions de l'EHESS, 271 p., coll. En temps & lieux, 108



MANGEON Anthony, 2021, Henri Lopes : Un art du roman démocratique, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 274 p.



SINGLETON Michaël, 2020, Religion ? Vous avez dit « religion » ? L'esprit et les esprits des WaKonongo, Paris, Editions Petra, 578 p.



SUREMAIN Marie-Albane de, MESNARD Éric (dir.), 2021, Enseigner les traités, les esclavages, les abolitions et leurs héritages, Paris, Karthala, « Esclavages », 340 p.



... liste complète
des ouvrages reçus
et disponibles pour
recension

Pour faire le compte rendu de l'un des livres reçus pour le Journal des Africanistes,
contacter Luc Pecquet : luc.pecquet@cnrs.fr

au fil de la recherche

appels à communications ...



**APPEL À COMMUNICATIONS
COLLOQUE INTERNATIONAL
DYNAMIQUES CRÉATRICES ET PATRIMOINES
AU MAGHREB ET EN MÉDITERRANÉE**

22-24 mars 2022
musée de Mahdia,
Av. Farhat Hached,
Mahdia,
Tunisie



Organisé par l'institut supérieur des Arts et métiers de Mahdia (ISAMM) en partenariat avec l'institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) cet événement tente de mettre à l'honneur ses voisins marocains et algériens tout en médiatisant autour des créations et du patrimoine culturel matériel et immatériel maghrébin et méditerranéen. Les chercheurs souhaitant participer au colloque doivent envoyer une proposition comprenant : les coordonnées et l'affiliation de l'auteur, un résumé de l'intervention et 3 à 5 mots clefs. Le tout ne doit pas dépasser les 1500 signes.

Pour connaître l'argumentaire, les axes de recherche et les modalités de participation,

Les propositions de communication sont à envoyer avant le 31 janvier 2022

lire l'appel :



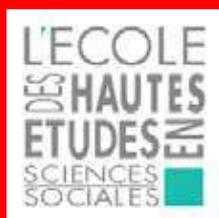
**APPEL À COMMUNICATIONS
COLLOQUE INTERNATIONAL
ÊTRE COLONISATEUR.TRICE,
ÊTRE COLONISÉ.E**

7 et 8 juillet 2022
Archives nationales
d'Outre-mer,
29, Chemin du
Moulin de Testas,
13090
Aix-en-Provence

1^{er} Rendez-vous d'histoire coloniale organisé par le Groupe de recherches sur les ordres coloniaux (GROC). La première de ces deux journées, universitaire, sera consacrée à des communications scientifiques et des ateliers de recherche. La seconde sera quant à elle dédiée à la diffusion des savoirs, à travers notamment des projections et des visites urbaines.

date limite envoi des propositions de communications avant le 14 février 2022

lire l'appel :



**APPEL À ATELIER
5^{ème} ÉDITION BEE 2022
Biennale d'Ethnographie de l'Ehess**

26 et 27 septembre
2022
campus EHESS
Vieille Charité
Marseille

La Biennale d'Ethnographie de l'EHESS est de retour. Cet appel-ci vise à inviter de jeunes chercheurs·e-s, qui voudraient s'engager dans la préparation de la Biennale d'ethnographie, édition 2022, à élaborer des propositions d'ateliers (avant le 28 février 2022). Le comité de pilotage les examinera, en sélectionnera douze et établira les grandes lignes d'un programme (avant le 5 mars 2022).

date limite envoi des propositions d'ateliers avant le 28 février 2022

lire l'appel :

**INSCRIPTION
COLLOQUE INTERNATIONAL
AFRICAN RESEARCH MATTERS
Penser les futurs africains en
réponse aux défis planétaires.**

Colloque co-organisé par l'Université Gaston Berger (UGB) et l'Institut de recherche pour le développement (IRD), en partenariat avec Codesria dans le cadre du projet Global Africa (UGB, IRD, LASDEL, UIR).

15-18 mars 2022
Université Gaston
Berger, Saint-Louis,
Sénégal

Organisé à l'occasion de la parution du premier numéro de la nouvelle revue Global Africa, ce colloque a pour ambition de susciter échanges et débats sur les enjeux épistémologiques, les conditions d'exercice, l'économie politique, la légitimité sociale et les capacités de rayonnement de la recherche panafricaine face aux défis planétaires. Conférences plénières et panels, où interviendront des experts de haut niveau, s'attacheront plus particulièrement à analyser comment les sciences humaines et sociales, dans une approche interdisciplinaire, peuvent permettre de penser de manière critique le continent et ses différentes trajectoires - sociales, politiques, environnementales, culturelles, économiques ou scientifiques - dans le contexte de la globalisation.

lire le programme :

Pour s'inscrire :

Date limite d'inscription : 15 février 2022





...appels à contributions ...



APPEL À PROPOSITIONS D'ARTICLES REVUE ETHNOLOGIE FRANÇAISE
publication prévue pour le printemps 2023.

QU'EST-CE QU'UN DRAPEAU ? Approches du dévoilement politique

Dossier coordonné par Laurent Le Gall et Philippe Lagadec

Date limite : 31 janvier 2022

lire l'appel :



Call for Films/APPEL À FILMS EASA2022 TRANSFORMATION, ESPOIR ET BIENS COMMUNS

L'Association européenne des anthropologues sociaux invite à soumettre des films anthropologiques et documentaires qui seront projetés lors de sa 17th **EASA Biennial Conference**, qui se tiendra dans un format hybride en ligne et à l'**Université Queens de Belfast, en Irlande du Nord, du 26 au 29 juillet 2022**. Le thème de la conférence ouvre un espace pour explorer les engagements avec le passé et le futur, la façon dont les individus et les groupes font l'expérience des continuités et des frictions et les façons dont l'espoir, le changement et la créativité sont perçus comme des conseils et des capacités.

lire l'appel et la procédure de soumission :

Date limite : 14 février 2022



APPEL À COORDINATION DE DOSSIERS THÉMATIQUES RHCA Revue d'Histoire Contemporaine de l'Afrique (numéros 2023-2024)

La Revue d'histoire contemporaine de l'Afrique (RHCA), entièrement en libre accès (open access), est une revue francophone d'histoire contemporaine du continent africain (Afrique du Nord et îles de l'océan Atlantique et de l'océan Indien comprises). Elle publie deux numéros thématiques par an. Chaque numéro est coordonné par un à trois chercheur·se·s et rassemble cinq à huit contributions d'environ 50 000 signes, espaces et bibliographie compris.

Date limite envoi des propositions de dossiers : 01 mars 2022

lire l'appel et les modalités de dépôt des propositions



APPEL À CONTRIBUTIONS ANTIPODES Annales de la fondation Martine Aublet

Antipodes est une nouvelle revue de sciences humaines, bilingue (articles en anglais ou français), en ligne uniquement, en open access immédiat, avec publication au fil de l'eau. Créée sur l'impulsion du musée du quai Branly-Jacques Chirac et de la Fondation Martine Aublet, elle s'adresse spécifiquement à la jeune génération des chercheurs (Master 2 et doctorants) travaillant sur le patrimoine matériel et immatériel des cultures sociétés extra-européennes.

Elle privilégie (sans exclusivité) les comptes rendus et analyses de travaux de terrain, et les disciplines scientifiques suivantes : anthropologie/ethnologie, ethno-musicologie, histoire, histoire de l'art, histoire des religions, archéologie (hors paléontologie), ethno-linguistique, géographie, sciences politiques.

Pour en savoir plus :

...bourses et prix ...



APPEL À CANDIDATURE BOURSE TUNISIE 2022

Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) – TUNIS lance l'appel à candidature pour l'obtention de la Bourses de Recherche de moyenne durée (1 à 3 mois) en 2022.

Conditions :

- *Inscription obligatoire en master ou en doctorat en sciences humaines et sociales ;
- *Disciplines privilégiées : histoire, sociologie, anthropologie, géographie, science politique ; ...

continuer à lire l'appel

Date limite de candidature : 31 janvier 2022





POSTES À POUVOIR : 10 CONTRACTUELS POST-DOC À L'EHESS

L'EHESS recrute 10 contractuels post-doctorants à compter du 1^{er} septembre 2022 pour une durée d'un an, pour une rémunération brute mensuelle de 2365 €.

Seuls peuvent candidater les chercheurs ayant soutenu entre le 1^{er} septembre 2019 et le 31 janvier 2022, une thèse de doctorat dans un autre établissement que l'EHESS, en France ou à l'étranger (les cotutelles avec l'EHESS sont également exclues).

Date limite de candidature : 10 décembre 2021

Plus d'informations, thématiques et pour candidater :



APPEL À CANDIDATURES

3^{ème} édition ÉCOLE D'ÉTÉ MIGRATIONS ET MONDIALISATIONS
11 - 15 juillet 2022 à Nice (Université Côte d'Azur)

IDENTIFICATIONS, REPRÉSENTATIONS, CATÉGORISATIONS

La réflexion de cette édition portera sur les questions identitaires dans le contexte de mondialisation actuel. Il s'agit d'interroger les effets identitaires des représentations (institutionnelles, sociales, médiatiques, politiques) qui circulent au sujet des migrants ou des populations dites « issues de l'immigration ». Inscrites dans des rapports de pouvoir, ces représentations mettent en jeu des catégorisations qui classent et hiérarchisent les individus et les groupes sur des échelles du « mérite », de la légitimité, de la citoyenneté et des droits.

Date limite de candidature : 11 février 2022 **Plus d'informations et pour candidater :**



APPEL À CANDIDATURES HORIZON 2020

**BOURSES USAL4EXCELLENCE POUR CHERCHEURS EXPÉRIMENTÉS
« MARIE SKŁODOWSKA-CURIE COFINANCEMENT DE PROGRAMMES
RÉGIONAUX, NATIONAUX ET INTERNATIONAUX »**

L'Université de Salamanque offre 20 bourses pour chercheurs expérimentés, dans tous les domaines thématiques, y compris les sciences sociales. Les chercheurs doivent être titulaires d'un doctorat au moment de la date limite de l'appel et ne peuvent avoir vécu ou exercé leur activité principale (travail, études, etc.) en Espagne pendant plus de 12 mois au cours des 3 années précédant immédiatement la date limite de l'appel.

Date limite de candidature : 15 février 2022 **Plus d'informations et pour candidater :**



APPEL À CANDIDATURES LABEX HASTEC

CONTRATS POSTDOCTORAUX CAMPAGNE 2022-2023

Le Laboratoire d'excellence Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances, propose pour l'année 2022, cinq contrats post-doctoraux (1 an) à de jeunes chercheurs inscrivant leur enquête dans les champs thématiques du LabEx.

Pour informations sur :

- *Appel d'offre et constitution du dossier de candidature,
- *Contrat post-doctoral – fiche de renseignements,
- *Liste des laboratoires partenaires du LabEx Hastec



Dépôt des dossiers d'inscription : avant le mercredi 17 mars 2022 (à 9h)

BOURSE

APPEL À CANDIDATURES

BOURSE DOCTORALE

LOUISE BEYRAND & OLIVIER TOUSSAINT

La bourse doctorale Louise Beyrand & Olivier Toussaint a été créée en 2016 à la mémoire de Louise Beyrand, doctorante en ethnologie à l'université de Strasbourg, et d'Olivier Toussaint, son époux, historien, tous les deux décédés en décembre 2015 et janvier 2016.

Attribuée chaque année depuis 2017, cette bourse vise à financer un terrain ethnographique lointain d'une année à un étudiant ou une étudiante en ethnologie et anthropologie sociale soucieux de promouvoir et de défendre le patrimoine matériel ou immatériel des sociétés du monde, et de faire avancer les connaissances scientifiques.

En raison des conditions sanitaires dans le monde, la Bourse 2021 à été reportée à l'année 2022.

Les candidatures 2021, sont automatiquement reconduites en 2022, avec possibilité de modifier ou compléter le dossier.



La bourse de recherche, d'un montant de 10 000 €, est attribuée annuellement à un étudiant titulaire d'un Master II (ou équivalent) justifiant d'une inscription en première année de thèse dans un établissement d'enseignement supérieur français, éventuellement en cotutelle avec un établissement étranger et désireux de lancer ou poursuivre des recherches sur un terrain lointain dans les domaines de l'ethnologie et l'anthropologie sociale.

La date limite d'envoi des candidatures est fixée au 31 mars 2022, pour une remise fin juin 2022.

plus d'informations



...conférences, journées d'étude
aussi en visio...



20 - 22 janvier 2022

COLLOQUE INTERNATIONAL

OPPOSITIONS INTELLECTUELLES À LA COLONISATION ET À LA GUERRE D'ALGERIE

Colloque organisé par la Bibliothèque nationale de France et l'Institut du monde arabe.
Diffusion en direct sur les réseaux sociaux de l'IMA et la chaîne Youtube de la BnF,
et en différé sur les sites imarabe.org et bnf.fr

Le pass sanitaire est obligatoire pour accéder aux manifestations. Les modalités d'accès étant susceptibles d'évoluer en fonction de la situation sanitaire, nous vous invitons à consulter bnf.fr avant votre venue.



La Bibliothèque nationale de France et l'Institut du monde arabe s'associent pour organiser un colloque sur la question de l'opposition des intellectuels à la colonisation et à la guerre d'Algérie. Celui-ci répond à l'une des recommandations du rapport remis en janvier 2021 au Président de la République par Benjamin Stora, historien spécialiste du Maghreb, sur les enjeux mémoriels relatifs à la colonisation et à la guerre d'Algérie. La notion d'intellectuel est ici entendue de façon extensive, renvoyant non seulement à des penseurs, des écrivains, mais aussi à des artistes, journalistes, magistrats, avocats et membres de la société civile.

Judi 20 janvier, et Vendredi 21 janvier 2022

Institut du Monde Arabe
1 Rue des Fossés Saint-Bernard,
75005 Paris

Programme
20 janvier 18 - 21h



Programme
21 janvier 9 - 18.30h



Samedi 22 janvier 2022
BnF | François-Mitterrand
Petit auditorium
Quai François-Mauriac, Paris 13^e

Programme
22 janvier 9.15 - 19h



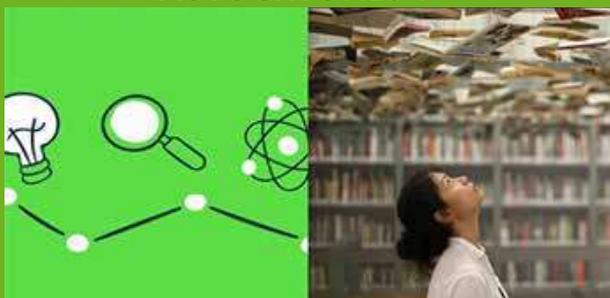
De gauche à droite : Germaine Tillon, Kateb Yacine, Frantz Fanon, Albert Camus, Gisele Halimi, Paul Ricoeur.

Programme complet



jeudi 20 janvier à 19h30

**TABLE RONDE TSQY
« QUEL AVENIR POUR LES CULTURES
AUTOCHTONES ? »**



Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, **Programme**
Scène nationale,
Place Georges Pompidou 78180
Montigny-le-Bretonneux



A travers le monde, cultures indigènes ou autochtones tendent à disparaître, entraînant une perte d'identité, de valeurs et de connaissances. Car ces cultures participent pleinement à la biodiversité. Ce sont des langues originelles, des chants et rites partagés et transmis de générations en générations, mais elles pourraient être oubliées. Des 6 700 langues parlées aujourd'hui dans le monde, la moitié d'entre elles pourrait ne plus avoir de locuteurs d'ici la fin du XXI^e siècle. Qu'est-ce qui accélère les menaces ? Comment mieux préserver et transmettre ces cultures ?

www.africanistes.org

20 janvier 2022 à 14h

**Première séance du nouveau
SÉMINAIRE de PRODIG
Pôle de recherche pour l'organisation et la
diffusion de l'information géographique
« BURKINA FASO »**



Laboratoire PRODIG
Campus Condorcet
Bâtiment Recherche
Sud- 1^{ère} étage salle de
conférence S 1.061
5, cours des Humanités,
93 300 Aubervilliers.
M12 Front populaire

Nouveau séminaire de PRODIG, à régularité mensuelle, portant sur l'exploitation de l'or et le développement des territoires en Afrique de l'Ouest et au Sahel au début du 21^{ème} siècle. La première séance, portera sur l'exploitation aurifère au Burkina Faso.

Intervenants : Tongnoma Zongo (Docteur des universités Joseph Ki-Zerbo et Paris 1 Panthéon-Sorbonne /PRODIG et Chercheur au CNRST du Burkina Faso, Edith Sawadogo (Docteur des universités Joseph Ki-Zerbo et Paris 1 Panthéon-Sorbonne/ PRODIG), et Kouka Sawadogo (Doctorant à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/ PRODIG et ingénieur de recherche au CNRST du Burkina Faso).

Programme





Revue, nouvelles parutions ...



CAHIERS D'ÉTUDES AFRICAINES, n°244
Varia
194 p.

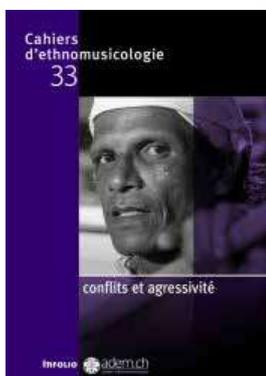
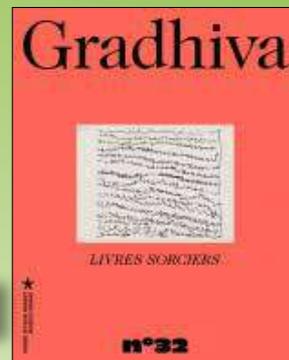
sommaire et résumés

GRADHIVA
32 | 2021

Livres sorciers

Sous la direction de Andrea-Luz Gutierrez-Choquevilca
236 p.

textes intégraux



CAHIERS D'ETHNOMUSICOLOGIE
33 | 2020
Conflits et agressivité
313 p.

textes intégraux

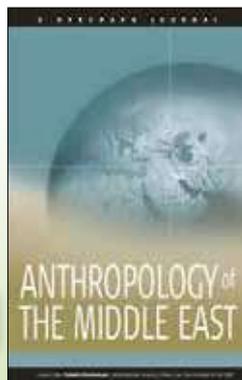
SOURCES. MATÉRIAUX & TERRAINS EN ÉTUDES AFRICAINES
n°3 | 2021
Varia

textes en libre accès



ANTHROPOLOGY OF THE MIDDLE EAST
Volume 16 | 2
Poetised Love: Affects, Gender
Sous la direction de Corinne Fortier.

entièrement en ligne

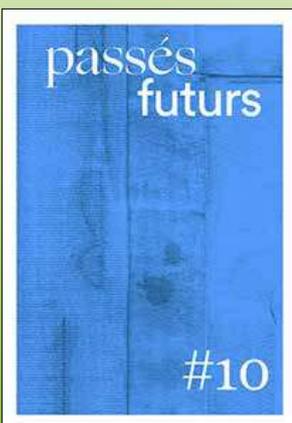


(Carnets de terrain) Billet « AUTOUR DE LA RECHERCHE »
7 décembre 2021

Le terrain en anthropologie – Un éclectisme méthodologique délibéré

Jean-Pierre Olivier de Sardan

en ligne



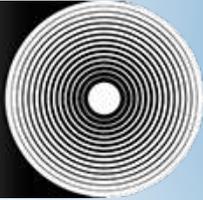
PASSÉS FUTURS #10
Usages postcoloniaux du colonial - I
Dossier en deux volumes coordonnés par Gaetano Ciarcia, Marie-Aude Fouéré et Damien Mottier.

textes en libre accès

20 & 21. REVUE D'HISTOIRE
2021/3 (N° 151)
La politisation de l'intime en Afrique
Presses de Sciences Po,
216 p.

sommaire et résumés





l'heure de la culture

PARIS



**MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC**

Musée du quai Branly-Jacques Chirac

37, quai Branly, Paris 75007

14 décembre 2021 - 10 avril 2022

LA PART DE L'OMBRE Sculpture du sud-ouest du Congo

Au travers de plus de 150 œuvres pour la majorité montrées pour la première fois au public, l'exposition « La Part de l'ombre » dévoile la production artistique d'une région encore peu connue : le sud-ouest du Congo.

Commissaire de l'exposition : Julien Volper, Conservateur des collections ethnographiques du MRAC (Tervuren, Belgique)

L'exposition donne un aperçu de la richesse culturelle et de l'extraordinaire diversité des formes de la statuaire, des masques et autres objets usuels du Bandundu, une ancienne province de la République Démocratique du Congo, qui regroupait les territoires actuels du Kwango, du Kwilu, du Mai-Ndombe et de l'actuelle province de Kinshasa. Témoins de rites et cérémonies traditionnelles séculaires, les œuvres exposées, produites dans leur grande majorité des années 1875 à 1950, illustrent la créativité et le savoir-faire remarquables des maîtres sculpteurs dépositaires des caractéristiques stylistiques, iconographiques et typologiques des objets culturels des différents peuples qui y cohabitent : Yaka, Pende, Suku, Tshokwe, Yanzi, Buma, Lyembe, Sakata ou encore Mbala.

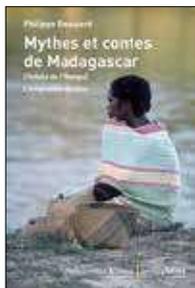
dépliant de visite

L'exposition est accompagnée d'un catalogue richement illustré et autant riche d'un abondant matériel scientifique accompagné de textes qui permettent de combler le manque de connaissance d'un territoire artistique et culturel immense, nous révélant la fertilité des traditions, la pluralité des fonctions des objets, aussi bien que l'intensité des circulations matérielles et immatérielles dans la région.



feuilleter le catalogue



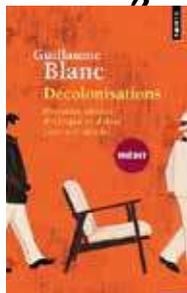


MYTHES ET CONTES DE MADAGASCAR
(*Tañala de l'lkongo*)
L'empreinte du rêve
Philippe Beaujard

2022, Maisonneuve & Larose/Hémisphère, 640 p. + cahiers couleurs 16 pages

Modes de transmission d'un savoir, mythes et contes sont d'abord une exploration des rêves, des désirs et des angoisses de l'homme et de la société qui transmettent ces récits, une exploration aussi de tous les possibles. De manière plus ou moins consciente, les récits peuvent ainsi se faire l'expression de choix idéologiques divergents. Enracinés dans l'espace social des « gens de la forêt » (*Tañala*) et son environnement, les récits révèlent également des universaux. La parole du mythe ou du conte est l'expression de la pensée réfléchie et de l'inconscient du conteur ; elle reflète en même temps un système de représentations propre à la culture tañala et l'« inconscient collectif » de la société.

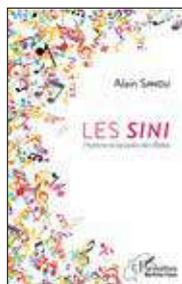
Philippe Beaujard analyse la structure et l'organisation narrative de chaque récit, puis en étudie le contenu ; la comparaison des variantes recueillies pour chaque récit chez les Tañala et dans d'autres sociétés permet d'en reconnaître les « motifs ». Son analyse combine ainsi une approche psychanalytique et structuraliste avec une recherche de sens ancrée dans une connaissance intime de la société tañala et de son histoire. Les textes présentés montrent la complexité des héritages malgaches, résultant d'une histoire inscrite dans le cadre des échanges de l'océan Indien et marquée par l'influence de l'Europe.



DÉCOLONISATIONS
Histoires situées d'Afrique et d'Asie (XIX-XXI^e siècle)
Guillaume Blanc

2022, éditions points, 544 p.

Ce livre retrace l'histoire des décolonisations en adoptant un point de vue : celui des Suds. S'écartant d'une rupture chronologique convenue, colonisation-décolonisation, il débute en 1850 pour s'achever en 2013 : de l'invention des continents et des races jusqu'au naufrage des réfugiés partis d'Afrique de l'Est. Cartes, témoignages et arrêts sur images accompagnent cette synthèse : plutôt qu'un grand récit sur « l'Afrique » et « l'Asie », des histoires situées éclairent la singularité de sociétés africaines et asiatiques. Il en ressort combien nous vivons dans un monde postcolonial : le passé colonial pèse encore sur le présent, mais l'histoire nous permet de le comprendre sereinement.



LES SINI
Hymne et épopée des Bobo
Alain Sanou
2021, L'Harmattan, 180 p.

Chaque bobo possède un sini, un chant panégyrique qui l'accompagne dans les principaux actes de sa vie : naissance, mariage, décès. *Sini* exprime l'idée de souche, d'origine, de commencement, ce qui est au fondement de quelque chose. Le genre exprime avec une certaine solennité

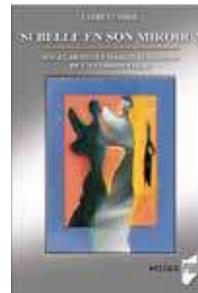
des sentiments élevés d'appartenance à une communauté humaine et religieuse par la valorisation de l'identité lignagère et spirituelle. C'est en cela qu'il peut être traduit en français par hymne et épopée. Par son caractère surcodé, le sens des *sini* n'est accessible qu'à une élite, celle qui possède les clés de déchiffrement du sens car le genre ne procède pas à une narration mais à des constructions métaphoriques qui se réfèrent à des événements. C'est l'enseignement du sens qui permet de reconstituer le discours historique.



RETOUR AU VILLAGE.
Jeunesse et pouvoirs en Côte d'Ivoire.
Léo Montaz

2020, Karthala, 262 p.

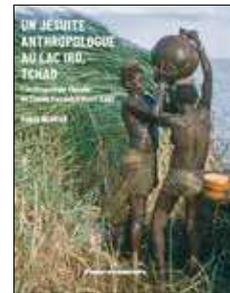
Ce livre s'intéresse à la jeunesse rurale au cœur du conflit sociopolitique ivoirien. Il s'appuie sur une enquête ethnographique menée dans les villages bété de la région de Gagnoa (2012-2018), dans le Centre-Ouest du pays. En suivant le parcours de nombreux jeunes qui ont quitté la ville pour s'installer dans leur village d'origine, l'auteur retrace l'émergence de la jeunesse comme catégorie politique dans cette région. L'arrivée des « retournés » bouscule l'ordre établi et remet en cause les privilèges des aînés, propriétaires des terres, créant une nouvelle dynamique rurale. Montaz interroge alors également les processus d'individualisation des ces jeunes ruraux, trop souvent renvoyés à la catégorie de cadets sociaux, et retranscrit les profonds bouleversements qu'ont connus les arènes villageoises sous les effets conjugués de la crise de l'économie de plantation, des tensions de l'ivoirité et des violences de guerre.



SI BELLE EN SON MIROIR?
SINGULARITÉS ET MARGINALISATIONS DE L'ANTHROPOLOGIE
Laurent Vidal

2021, PUR, 174 p.

Critiquée, objets de stéréotypes, l'anthropologie doit se pencher sur l'image qu'elle renvoie. Cet ouvrage se consacre à ces discours sur l'anthropologie, comme aux pratiques et théories qu'elle défend. En montrant le caractère à la fois réducteur des critiques qui lui sont adressées (sur son rapport au collectif, aux publications, à l'écriture, à la méthode) et limité des réponses qu'elle leur apporte, il est impératif de proposer des voies qui permettent d'expliquer les choix de l'anthropologie. L'enjeu est de taille : éviter que les singularités de l'anthropologie ne la marginalisent. Ce miroir tendu à l'anthropologie est aussi le reflet de la recherche en général qui doit impérativement retrouver le sens de ce qui l'anime : l'évaluation, les financements, les publications, le rapport au monde de la décision doivent être réinventés pour que le chercheur ne se trouve pas contourné dans la société, à l'image de l'anthropologie dans la science.



UN JÉSUITE ANTHROPOLOGUE AU LAC IRO, TCHAD.
L'anthropologie visuelle de Claude Pairault à Boum Kabir
Rabia Bekkar

2021, Hermann, 336 p.

Du village de Boum Kabir, situé au bord du lac Iro au Tchad, Claude Pairault rapporte une somme de documents – photos, films, cartes, dessins, croquis – qui vont déterminer son itinéraire de chercheur. Ses longs séjours dans cette commune rurale isolée, à laquelle il reste attaché jusqu'à son décès en 2002, vont façonner son regard et fonder son ancrage en Afrique. Dès son arrivée à Boum Kabir, il pratique une ethnographie par l'image. Il ne cesse de filmer et de photographier les corps, les gestes, les regards, les espaces. L'acuité de son regard, autant que sa bienveillance, lui permettent de capter le langage du corps, l'esprit des lieux et le sens des rituels. Claude Pairault va ainsi restituer, avec la rigueur du jésuite et la finesse de l'ethnologue, les multiples mondes que la population de Boum Kabir a connus de 1959 à 1992. Ce trésor iconographique exceptionnel, est partagé aujourd'hui avec les villageois du lac Iro, la communauté jésuite du Tchad et tous ceux qui veulent comprendre de l'intérieur comment l'Afrique a traversé la seconde moitié du XX^e siècle.



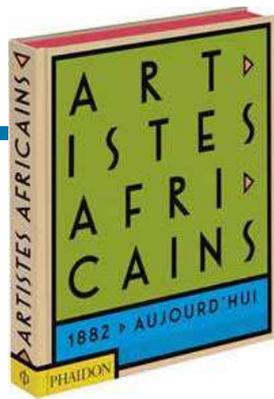
DAARAS ET TALIBÉS
Construction d'un problème public après le XIX^e siècle : la mendicité des talibés
Oana Marina Panait

2021, Collection Thélème, ACADEMIA, 348 p.

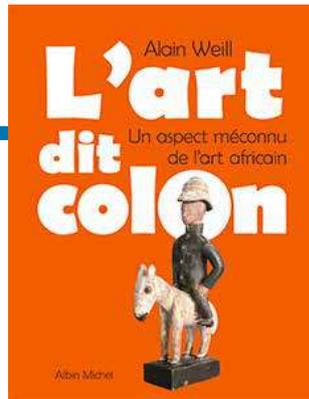
À travers l'examen des archives coloniales françaises du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, cet ouvrage propose d'observer que le processus de construction de la mendicité des talibés en problème public a été conduit de façon assez systématique dès le premier quart du XIX^e siècle. Considérée jadis comme une étape indispensable dans la socialisation religieuse de l'enfant sénégalais, la mendicité des talibés cesse d'être une pratique anodine avec le retour des Français au Sénégal.



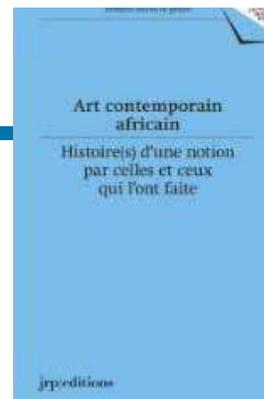
LA FABRIQUE D'UNE MUSIQUE TOUARÈGUE
Le son du désert dans la World Music
Marta Amico
2020, Karthala, 320 p.



ARTISTES AFRICAINS
préfacé par
Chika Okeke-Agulu
2021, Phaidon, 352 p.



L'ART DIT COLON
Un aspect méconnu de l'art africain
Alain Weill
2021, Albin Michel, 224 p.



ART CONTEMPORAIN AFRICAIN
Histoire(s) d'une notion par celles et ceux qui l'ont faite
Édité et préfacé par Cédric Vincent
2021, jpr | éditions,
416 pages (43 ill. n&b)

Depuis une vingtaine d'années, des musiciens enturbannés se produisent avec succès sur les scènes de la World Music sous le label « musique touarègue », tandis qu'au Sahara des festivals présentent des cultures nomades pour un public de passionnés venus du monde entier. Comment expliquer cette trajectoire improbable, des sables du désert au succès commercial ? Loin des clichés d'une musique qui serait exportée, intacte, du Sahara, Marta Amico plonge le lecteur dans les coulisses des scènes festivières, derrière l'écran de l'ingénieur du son qui prépare un album, à l'écoute des paroles engagées des musiciens, des négociations des producteurs et des appréciations du public, pour repenser la créativité et l'agentivité des différences culturelles de nos sociétés. L'identité ne naît-elle pas aussi des discours produits sur ces « musiques du monde » et des outils mobilisés pour les créer, les jouer, les échanger, les programmer, les analyser ?

L'ouvrage le plus complet jamais publié sur les artistes modernes et contemporains, nés ou vivant en Afrique. Alors que l'art du continent africain acquiert de plus en plus de visibilité à travers le monde, ce volume présente plus de 300 artistes en activité de 1882 à nos jours. Chacun d'entre eux est représenté par une oeuvre emblématique et un texte détaillé sur son travail. Réalisée par un panel d'experts, cette sélection unique est précédée d'une introduction de Chika Okeke-Agulu, professeur d'histoire de l'art de l'Afrique et de la diaspora africaine à l'université de Princeton, et accompagnée d'un glossaire de Joseph L. Underwood de la Kent State University. Parmi les artistes présentés, citons Adel Abdessemed, Aboudia, John Akomfrah, Njideka Akunyili Crosby, Ghada Amer, El Anatsui, Michael Armitage, Roger Ballen, Amoako Bofo, Candice Breitz, Lisa Brice, Chéri Samba, Marlene Dumas, Ben Enwonwu, Samuel Fosso, David Goldblatt, Seydou Keita, William Kentridge, Esther Mahlangu, Julie Mehretu, Mahmoud Mukhtar, Wangechi Mutu, Toyin Ojih Odutola, Aina Onabolu, Robin Rhode, Yinka Shonibare, Malick Sidibé, Irma Stern, Guy Tillim et Sue Williamson.

En 2004, avec l'ouverture du musée du quai Branly, les arts premiers obtiennent pignon sur rue. Cependant, l'institution comme les galeristes gardent encore un regard euro-centriste et refusent le métissage, s'interdisant de prendre en compte la création de la période coloniale. Ils la baptisent, pour la disqualifier et ne pas s'en occuper, du terme péjoratif « d'art colon ». Pourtant, les sculpteurs africains étaient toujours là et n'avaient rien perdu de leur talent. Ils trouvaient une inspiration nouvelle dans les bouleversements dont ils étaient le témoin en intégrant le casque colonial, nouveau symbole du pouvoir ; en faisant acte de résilience, tournant en dérision le petit monde des colons par des portraits souvent féroces qu'ils intègrent dans des mascarades, échappant ainsi à toute répression ; en s'émerveillant des nouvelles inventions qui ne cessent d'arriver d'Europe. C'est ce corpus totalement occulté et ostracisé - ce pan oublié de l'art africain - qui est le sujet de cet ouvrage inédit.

Une histoire de l'art contemporain africain ? Non. Une histoire performative de cette notion si longtemps polémique ! Tel est le sujet de cette anthologie conçue et introduite par Cédric Vincent, chercheur en anthropologie sociale et spécialiste des festivals panafricains. Articulant les réflexions de figures fondatrices (Ulli Beier, Michel Leiris, Pierre Lods, Frank McEwen), d'artistes, de commissaires d'expositions, et de chercheuses et chercheurs, cet ouvrage rend compte de la pluralité des points de vue, de la vigueur des controverses, des avancées contrariées d'un champ théorique en perpétuelle évolution. Mettant en valeur les débats récurrents que susciteront les concepts d'authenticité, de transmission, de modernité, d'identité et de colonisation culturelle, les 27 textes réunis se déploient des années 1920 à l'Âge des Indépendances, des débuts de la globalisation artistique au contexte mondialisé actuel, aussi bien au Nigéria, en Afrique du Sud, en Éthiopie et au Sénégal qu'en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Loin d'aborder l'art contemporain africain comme une catégorie stabilisée, cet ouvrage en propose une généalogie polyphonique pour élucider le cheminement séculaire d'une notion esthétique au plus près des batailles sémantiques, des affrontements institutionnels et des enjeux géopolitiques.



devenir Membre de la Société

La Société des Africanistes se compose de membres titulaires et de membres d'honneur.
Pour adhérer à notre Association, il faut adresser un *Curriculum Vitae* ainsi qu'une lettre de motivation à Amalia Dragani : liadragani@yahoo.it
Le parrainage de deux membres de la Société est également requis. N'hésitez pas à nous demander conseil en vous adressant à l'adresse mail précitée.

La candidature, qui doit être agréée par le Conseil d'Administration de la Société, se matérialise ensuite par le versement de la cotisation annuelle (48 € tarif normal, ou 20 € tarif réduit). L'adhésion est un soutien essentiel pour la Société. Elle permet de recevoir le *Journal des Africanistes*, notre revue bimestrielle, de bénéficier de 10 % de réduction sur l'achat des publications de la Société, de bénéficier également d'une déduction d'impôts et, sur présentation de la carte de membre, d'avoir l'accès gratuit au musée du quai Branly (avec coupe-file).

Les sociétés scientifiques et autres, légalement constituées, les associations, les établissements publics et privés (bibliothèques, administrations, musées, etc.) peuvent également faire partie de la Société. En tant qu'association à but non lucratif, loi 1901, nous rappelons que nos ressources proviennent essentiellement de la cotisation de nos membres, de nos abonnés, et de la vente de nos publications.

le Journal de la Société

Depuis 1931, la Société des africanistes publie une revue scientifique d'abord intitulée *Journal de la Société des africanistes*, puis en 1976 *Journal des africanistes*. Mondialement connu, le *Journal des africanistes* paraît au rythme de deux fascicules par an. Soutenu par le CNL, il est tiré à 500 exemplaires, diffusé dans une vingtaine de pays et adressé gratuitement aux membres de la Société.

Pour acheter le dernier numéro paru, s'adresser à africanistes@yahoo.fr



Les numéros, les plus anciens, sont en ligne sur www.persee.fr/collection/jafr

A partir de 2004, les numéros sont consultables sur le site www.revues.org avec une barrière mobile de quatre ans sur les articles.

au plaisir de vous y retrouver en février 2022

l'objet du mois... BIIGA ... notes dédiées à Suzanne Lallemand

Statuettes biiga, Moosi, Burkina Faso, 17,5 et 16,5 cm.



Les biiga (enfants) sont des figurines exclusivement féminines qui traduisent le thème de la féminité à travers l'image idéalisée d'une future grossesse, considérée comme le moment de plénitude et de perfection féminines absolues. Mais les biiga ne sont pas seulement une représentation de la beauté féminine, ces figurines en bois, transmises de mère en fille, sont en fait conçues pour être le réceptacle privilégié du siiga, une parcelle de la substance immortelle des ancêtres qui permettra une nouvelle naissance. Conception plastique, langage symbolique et esthétique se combinent donc ici afin d'exalter la fonction de l'objet et son pouvoir évocateur.

Comme l'explique Suzanne Lallemand dans son texte « Symbolisme des poupées et acceptation de la maternité chez les Mossi », *Objets et Mondes*, Tome XIII-Fasc.4, Hiver 1973, p.241), « La figurine aurait deux fonctions : yisa biiga, "tirer l'enfant" - inciter un représentant du monde invisible à se muer momentanément en membre de la communauté humaine ; et gidga ti da biiga lebera me, "empêcher que l'enfant ne retourne" - s'opposer, en dirigeant sur elle les maléfices qui peuvent occasionner le "retour" (la mort) du nouveau-né.»

Daniela Bagnola



Création graphique et rédaction : Daniela Bagnola
Relecture : Françoise Le Guennec-Coppens, Véronique Jacob